



*La Passerelle*

*Place de la Résistance - BP 4133 - 22041 Saint-Brieuc cedex 2 - Info-réserv. 96 33 77 50*



*Saison Quatre vingt quatorze, Quatre vingt quinze*



# "REVIENS A TOI (ENCORE)"

*"Looking at you (revived) again" de Gregory Motton*

Mise en scène : Eric Vigner. Par la Compagnie Suzanne M  
Coproducteur de La Passerelle

Le texte "Looking at you", est une écriture contemporaine d'un auteur britannique, Gregory Motton, qui parle de la zone indécise et trouble où les rêves prennent corps, où des terreurs trouent le tissu du réel. Pas de psychologie, pas d'intrigue. Des mots et des visions. De la poésie pure qui vous touche au coeur. On ressent (feeling inside) que ça cause de l'existence, de notre existence mais Motton ne fait pas de critique sociale, la question est métaphysique.

"Le futur qui était devant moi est déjà dans le passé sans avoir jamais été dans le présent" s'écrie Abe, l'(anti)-héros de la pièce. Tout se joue sur cette faille, dans cet espace insaisissable entre le réel et l'imaginaire, que le théâtre exalte et convoque et que l'on nomme poésie.

Eric Vigner est un metteur en scène jeune (né en 1961 à Rennes) qui choisit de travailler chacune de ses mises en scène à partir de "la réalité du lieu investi, de sa magie propre, pour toujours travailler sur la bande, sur le dé-calage, la limite, l'entre, entre le réel et la fiction, là où se loge la poésie..."

La Passerelle a présenté sa précédente mise en scène "La Pluie d'Eté" de Marguerite Duras, en février 94, au Petit Théâtre.

Eric Vigner est nommé Directeur du Centre Dramatique Régional de Lorient à partir de Juillet 95.

Gregory Motton est, lui aussi, un "jeune" (il a à peine trente ans) et a déjà écrit cinq pièces : "Chicken", "Ambulance", "Downfall", "Looking at you (revived) again" et "A message

for the broken hearted". Un critique (Evelyne Pieiller) écrit à son sujet : "L'atmosphère de l'époque est ressentie comme un enfer miteux, c'est là la beauté étonnante de ses pièces : elles ont l'ampleur d'un songe où se dirait secrètement ce qui peut être notre salut, et elles ont la santé rigolarde des comédies bouffonnes(...) On ne peut guère aimer Motton qu'en accueillant l'intégralité de son extravagante et indispensable ambition : écrire un théâtre élisabéthain d'aujourd'hui. Avec ses bouffons, ses fous, ses guerriers. Avec ses âmes égarées et ses envols vers les cieux..."

